

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **46 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est dire que les chambres coopèrent étroitement avec les syndicats, leurs organes, leurs hommes de confiance, les conseils d'entreprises. Cette coopération — qui porte sur tous les problèmes — et un mouvement syndical puissant sont les premières conditions de l'efficacité des chambres. Ces dernières — qui entretiennent, sur les plans provincial et national, des contacts avec les Chambres de commerce — facilitent la solution de nombre de problèmes syndicaux. En bref, les deux organisations ont l'intérêt le plus évident à une collaboration harmonieuse et, jusqu'à maintenant, les chambres ont toujours été considérées comme un adjuvant précieux par le mouvement syndical.

Bibliographie

Les Saints vont en Enfer. De Gilbert Cesbron. Editeur: Robert Laffon, Paris.

Ce premier roman écrit sur les prêtres-ouvriers fut un des grands succès de librairie de ces deux dernières années dans les pays d'expression française. On peut y voir à la fois l'importance toujours plus grande de l'élément social dans les préoccupations quotidiennes de l'opinion publique et la curiosité suscitée par une expérience originale et audacieuse, jusqu'alors très peu connue, de l'Eglise catholique. On ne peut toutefois négliger les qualités littéraires de l'auteur pour expliquer le succès de son œuvre. Cesbron est un des romanciers de la génération actuelle qui s'est imposé par la vigueur de son style, la puissance évocatrice de ses descriptions, la vivacité de son récit, l'authenticité de ses personnages qu'il campe et fait vivre de manière sobre, alerte et émouvante. Ces qualités indiscutables du romancier, représentent avec autant de personnalité et de tempérament la génération de ce dernier après-guerre dominée par un gigantesque brassage humain, que tiennent à mettre en relief, en les louant, ceux-là même qui discutent la valeur du document social. Depuis la parution de ce livre de Gilbert Cesbron, le problème des prêtres-ouvriers a donné lieu à d'innombrables controverses, à d'abondantes polémiques de presse qui sont loin d'être terminées. Nous ne pouvons l'aborder dans le cadre de cette rubrique bibliographique. Le mérite de Cesbron est de l'avoir posé devant l'opinion publique et de l'avoir posé avec un si vigoureux talent et de telle manière qu'aucun de ceux qui ont lu son livre ne peut rester indifférent. Rarement romancier peut se flatter d'avoir atteint si pleinement son but. B.

La Nouvelle Cordée. Par Arnold Comte. Editions Delachaux & Niestlé.

Cet étrange petit livre se lit aussi agréablement qu'un bon roman policier. Mais il requiert une lecture lente et attentive, le crayon à la main, pour être bien compris.

L'auteur présente les procès-verbaux d'un essai d'association du capital, du travail et de l'Etat dans une entreprise imaginaire. Il s'est basé, pour construire son récit, sur le projet de société anonyme paritaire présenté il y a quelques années par un notaire vaudois et un chef d'entreprise de Genève. Veut-il convaincre ses lecteurs? Nous n'avons pas cette impression, et nous croyons plutôt qu'il veut les faire réfléchir, ce qui est encore plus important.

Ce petit livre peut utilement servir d'initiation aux problèmes de l'entreprise pour tous ceux qui sont désireux d'améliorer leurs connaissances dans ce domaine, afin de pouvoir comprendre les problèmes qui se posent lorsqu'ils doivent traiter avec la direction et les propriétaires de la maison qui les emploient. Et s'il était étudié en cercle d'étude, il servirait certainement d'excellente façon à amorcer de longues discussions. P.